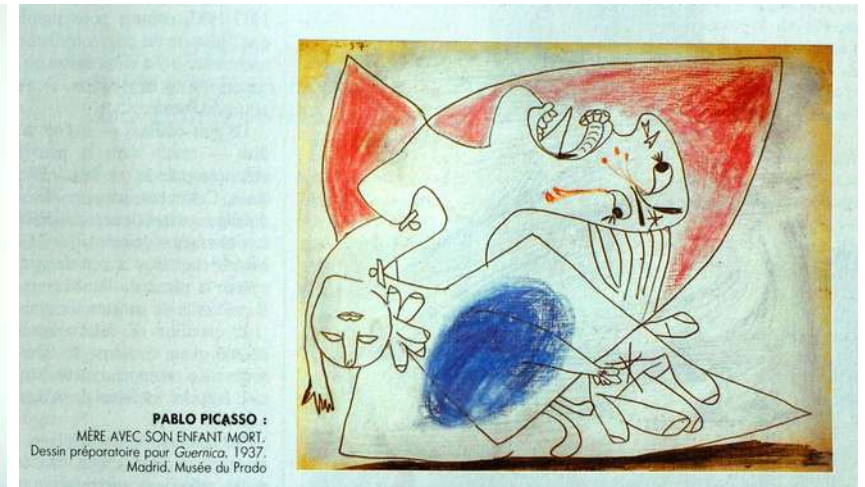


# L'harmonie aux heures tragiques

## L'aventure de l'art



Ce panneau et le suivant ont été réalisés grâce aux écrits de Pierre Fouilleul. Qu'il en soit remercié.

Entré à l'Ecole Municipale de Musique de VIRE en Octobre 1940 dans le cours de Solfège, puis en Décembre 1941 plus exactement le 20 Décembre sur les rangs de la Musique Municipale comme deuxième piston, il m'a paru intéressant de raconter ce que fut la vie et l'activité de la Société pendant cette époque pénible et douloureuse de l'occupation de 1940 à 1944. Je fais ce récit sans aucune prétention avec le seul souci d'apporter mon témoignage sur une partie de l'histoire de notre chère société locale à laquelle je fus et reste très attaché.

VIRE, le 10 OCTOBRE 1960

Pierre FOUILLEUL.



Pierre FOUILLEUL

**1940** 17 Juin, 18 heures : Arrivée des Allemands.

*Les Virois n'ont pas le cœur à faire de la musique cependant l'occupant ne se gêne pas pour faire parader ses fanfares dans*

**Octobre** Autorisation de poursuivre les cours de solfège et les répétitions de l'harmonie, **salle sous le musée** <sup>1</sup> (une des ailes de la mairie). Couvre-feu à 22 heures.

Voir ci-après le plan de Vire sous l'occupation

**Novembre** Fête de la Sainte Cécile célébrée seulement à l'intérieur de l'église **Notre-Dame**. <sup>2</sup> L'harmonie joue la symphonie inachevée...

**Maintenant on ne joue que ce qui est autorisé...**

# 1941

## Mai

Fête des mères.

Petit concert un dimanche matin au kiosque. 3

*Il faut en cette belle matinée voir le visage des Virois heureux d'entendre de nouveau leur vieille "cipale" dans un cadre qui leur est*

## Août

La musique se produit 2 fois, à l'église Sainte Anne. 4 et à la fête de la jeunesse.

Bénédiction du drapeau tricolore par le Chanoine Hérault.

## Décembre

Décès d'Emile Montagné, chef de la musique de 1906 à 1936.



*A l'issue de la cérémonie – célébrée en musique – étant donné qu'il est interdit aux musiciens de défiler en rangs et en jouant, la société se rend sans instrument jusqu'au cimetière. Seul le port de la casquette bleu marine à galons d'or*

# 1942

## 1<sup>er</sup> Mai

La musique municipale donne un concert à l'hôtel de ville. 5 et salue par la Marseillaise l'arrivée du Sous-Préfet.

Fête des mères: concert dans le jardin des plantes. 6

## Novembre / début décembre

Sainte Cécile à l'intérieur de l'église Notre-Dame.

La musique joue des pas redoublés avec tambours et clairons



Vire Regards sur le 20<sup>ème</sup> siècle

*Au début de décembre 42, la compagnie des sapeurs-pompiers fête la sainte Barbe. Le capitaine Stentelaire commandant la compagnie obtient l'autorisation que les tambours et clairons de la musique municipale entraînent la compagnie de sapeurs-pompiers de son arsenal place des halles jusqu'à l'église Sainte Anne(...) Les Virois qui ne sont plus, depuis deux ans, habitués à voir passer de pareils cortèges, heureux ceux de Marseille les*



1943



A la suite d'actes de résistance, le couvre-feu est ramené de 22 h à 21 h. Cela engendre des difficultés pour la bonne marche des répétitions.



LE JUNIOR'S JAZZ le 30 AOÛT 1943 orchestre jazz  
Photo du Junior's Jazz (P.Fouilleul)

*Au printemps 1943 les communes des environs de Vire, organisent les unes après les autres des kermesses au profit des prisonniers de guerre toujours retenus outre Rhin. Presque chaque fois, les maires ou présidents de comités, viennent trouver monsieur Robin ou monsieur Foubert pour obtenir quelques musiciens. Ainsi va naître une formation qui connaîtra un vif succès. Elle choisit le nom de : « Junior's jazz »*

Grande kermesse des A.P.G.

Vire Regards sur le 20<sup>ème</sup> siècle  
ACV



## 28, 29 et 30 Août

L'occupation se durcit, le S.T.O. éclaircit les rangs de l'harmonie mais les répétitions continuent avec les anciens et les très jeunes.

Extraordinaire ! ...

Le capitaine Stentelaire **obtient l'autorisation de faire défiler** sa compagnie avec la musique à l'occasion de la Sainte Barbe.

*Un dimanche matin ensoleillé mais assez froid on entend donc pour la seule et unique fois en quatre ans, les accents de la musique municipale dans les rues viroises. Après le rassemblement dans la cour des halles et l'exécution de la Marseillaise à l'arrivée de la municipalité (**chose qui n'était pas prévue et n'avait pas la permission de l'occupant**) notre valeureuse société prend la tête du cortège qu'elle conduit jusqu'à l'église Notre Dame. Aux accents du célèbre pas redoublé avec tambours et clairons Paris Belfort, nos musiciens entraînent la compagnie de pompiers : passage sous **la Porte Horloge** la rue Saulnerie et la rue Notre Dame. Il faut voir le visage des Virois ce jour-là. Surpris d'abord,*

## L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE

28-29 AOÛT

Grande kermesse des APG.



Elle est organisée sur le Champ de Foire par les anciens prisonniers de guerre avec l'accord de la Kommandantur.

Les Allemands choisissent d'ignorer délibérément ce jour-là les manifestations évidentes de patriotisme telles que drapeaux tricolores et la "Madelon" jouée par la musique municipale. Les stands regorgent de gâteaux, galettes, crème, beurre. Les greniers se sont vidés pour fournir des objets à la brocante. Les quelques Allemands égarés dans la foule viroise n'en croient pas leurs yeux. Les bénéfices réalisés vont servir à aider les familles des prisonniers de guerre.

Les autorités allemandes interdisent toutes les prises de vues extérieures. Mais le chanoine Héroult, curé de Ste-Anne, brave l'interdit et caméra au poing, filme quelques scènes de la fête ; dont la scène ci-dessus. La qualité n'est peut être pas excellente mais se trouve largement compensée par sa valeur de témoignage préservé de l'oubli.

1944



Le dimanche 21 septembre 1930, de grandes fêtes présidées par le sénateur, ancien ministre, Henri Chéron marquent l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville

L'hôtel de Ville avant



Place de l'Hôtel de Ville

Doc. Vire mille ans d'histoire ACV

apres...

6 juin

La tourmente.

Deux musiciens disparaissent.

Tout le potentiel instrumental est détruit :

Les partitions, les instruments, la célèbre bannière, tout est en flammes.

11 novembre

Dans les ruines,

quelques musiciens sont présents.



## LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Cette célébration du 11 novembre s'est déroulée dans un grand concours de population. C'est que, pour la première fois depuis les jours sombres, il nous était donné d'exprimer notre gratitude envers les héros, et de laver une souillure de quatre années.

C'est pourquoi la population s'est pressée, d'un cœur unanime, dans les chapelles, puis a défilé devant le monument commémoratif et les tombes, s'est recueillie pendant les discours, la minute de silence, au roulement tollé du tambour, et pendant l'exécution de la Marseillaise.

Il y avait là toutes les autorités civiles et militaires : autour de M. Comard, la magistrature, le maire et les officiers représentant les autorités américaines, le conseil municipal, les cadres de la police et de la gendarmerie, les pompiers et la fanfare, les anciens combattants avec leur drapeau, les prisonniers rapatriés et la foule innombrable.

Car l'armistice c'était et c'est toujours un grand jour de deuil et un grand jour d'orgueil, selon la parole du général de Gaulle. La nation ne célèbre-t-elle pas en même temps que la Victoire de 1918, le sacrifice de ses 1.500.000 morts, de ses mutilés, veuves et orphelins ; et, depuis, de nouveaux morts, héros malheureux dignes de leurs anciens, les innombrables victimes civiles de la guerre, les souffrances des prisonniers, des déportés, des requies, le massacre des otages — tous et toutes associés dans la même fervente pensée.

Telles sont les idées qu'ont traduit en des termes divers mais avec une même émouvante éloquence les discours de M. le chanoine Tréhe, de M. Leondot au nom des anciens combattants, et de M. Halbout, maire.

Auparavant, un officier de l'armée américaine, exprimant toute son émotion de participer à cette première commémoration officielle de l'armistice, avait tenu à associer la grande nation alliée à ces nobles manifestations. De nombreuses gerbes ont été déposées au pied du monument aux morts au nom des divers groupements et au nom de l'armée américaine.

La cérémonie s'est terminée par une visite recueillie aux tombes du soldat Duval et des 4 morts britanniques inhumés dans notre cimetière.



